



Cercle de lecture du 14 avril 2020

***L'entraide, l'autre loi de la jungle* de Pablo Sévigné et Gauthier Chapelle**

"Si nous voulons éviter d'aggraver le réchauffement climatique, nous serions stupides de fonder nos espoirs sur une maîtrise rationnelle des comportements...une forme de contrainte est nécessaire pour stabiliser la coopération" Et... une belle bêtise à la lumière de ce que nous vivons : "Voilà une autre manière de dire que notre capacité d'adaptation nous est offerte par les bactéries et les virus qui nous habitent..." !!!!



Compétition ou collaboration ?

Les auteurs proposent dans une enquête bio-sociologique de repérer dans le monde vivant -animal, végétal et même humain(!)-, des situations où l'entraide entre individus ou entre groupes sociaux a été "gagnante" pour ces individus et ces groupes.

Contrairement à une idée reçue et assez spontanée, qui soutient que ce sont les individus et les groupes les plus forts -et les plus violents- qui survivent et se reproduisent dans la compétition pour la (sur)vie des espèces, les auteurs veulent montrer que les situations de coopération et d'entraide sont plus favorables à la survie des espèces et à leur adaptation au milieu, en particulier quand le milieu devient très hostile.

Tous les exemples cités ne sont pas convaincants, mais il y a une évidente volonté de faire la promotion d'une autre forme d'organisation de la société que celle dans laquelle nous vivons.

On peut se contenter de retenir que la collaboration, plutôt que la compétition de tous contre tous est aussi une loi de la nature que les humains peuvent -doivent- pratiquer avec succès.

Robert Bardel

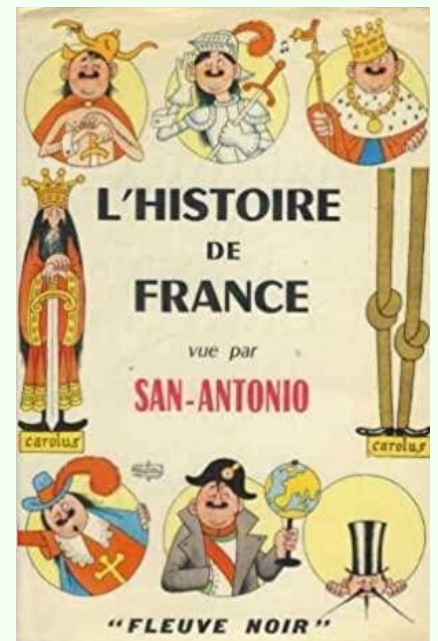




Cercle de lecture du 14 avril 2020

L'histoire de France vue par San Antonio

Relire ce trésor après 56 ans dans nos bibliothèques et 45 dans la mienne fut un grand plaisir de confinement.



On ne l'ignore point, Monistrol ne s'est pas fait en un jour, et la France ne s'est faite toute seule !

Les plaques de nos rues et les socles de statues portent les noms des responsables : ça va de la rue des Sans-Culottes (dont la plaque a lamentablement disparu, tout comme celle de l'impasse Moelbeur, présente au château par contre) à l'avenue Charles de Gaulle. Et pourtant le nom le plus important est absent de nos rues, de nos avenues, de nos boulevards et même de nos impasses: celui de Bérurier. Or, ce sont les Bérurier qui ont vraiment fait notre Monistrol et notre France. Avec leurs mains, leur sang et leur sueurs. Avec leur esprit aussi.

Frédéric Dard (alias San Antonio) secoue la poussière des toiles d'araignée, dédore les tranches, les couronnes et les auréoles et saupoudrer le tout d'éclats de rire.

Comme dit Bérurier, c'est un petit travail de réfection, quoi !

Bernard Bouet





Cercle de lecture du 14 avril 2020

Vie de Gérard Fulmard de Jean Echenoz

Le prix Goncourt de 1999 pour son roman « Je m'en vais » nous embarque dans une histoire où se mêlent un héros pas comme les autres et des personnages aux ambitions « dévorantes ».



La vie de Gérard Fulmard est somme toute assez banale. Enfin banale si on veut puisque nous découvrons son histoire lors d'une catastrophe aérospatiale où une partie de son quartier est détruite. Et c'est justement au moment précis où il réfléchissait à son future professionnel que cet événement survint. Cela peut être anecdotique mais pas tant que cela lorsqu'on sait que ce quartier est dans le XVIème arrondissement, rue Erlanger. Est-ce une coïncidence ?

Gérard Fulmard se présente comme le témoin d'une catastrophe alors que lui-même est catastrophé par sa propre situation : chômeur après avoir été longtemps steward dans une compagnie aérienne. Il a cependant pour projet de monter une agence d'assistance : C.F.A. Cabinet Fulmard Assistance. Assistances et enquêtes en tout genre. Et c'est ainsi qu'on va lui proposer une affaire concernant les membres d'un parti politique.

Encore une fois une grande réussite littéraire de Jean Echenoz !

Denis Roche

